

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES Et DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE ELABORE EN VUE DE L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER  
OPTION : LANGUES, LITTERATURES ET CULTURES  
D'EXPRESSION FRANÇAISE

**LE NOM PROPRE ENTRE CULTURE ET IDENTITE CHEZ  
MALEK HADDAD DANS " JE T'OFFRIRAI UNE GAZELLE ",  
" L'ELEVE ET LA LEÇON ", " LE QUAI AUX FLEURS NE  
REPOND PLUS "**

Directeur de recherche :  
M<sup>elle</sup> AOUCHE HOUDA

Présenté et soutenu par :  
DAIRA DORSAF

Année universitaire 2014 / 2015



# Remerciements

Je remercie **Dieu** Le Tout Puisant de m'avoir donné la force, le courage et la volonté nécessaire pour réaliser ce modeste travail.

Je tiens à exprimer ma gratitude la plus profonde à mon encadreur **M<sup>lle</sup> Aouiche HOUDA** d'avoir dirigé avec patience et bon humour mon travail. Qu'elle trouve ici le témoignage de toutes mes reconnaissances et mes profondes gratitude.

Je remercie tous les professeurs du département, de même,

Je remercie tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail.

# Dédicace

A mes chers parents : Sources de mes joies, secrets de ma force,  
Noureddine et Djamila.

Papa, dans ta détermination, ta force et ton honnêteté,  
Maman dans ta bonté, ta patience et ton dévouement pour nous,  
Merci pour tous vos sacrifices pour que vos enfants grandissent et prospèrent,  
Merci de trimer sans relâche, malgré les péripéties au bien être de vos enfants,  
Merci d'être tout simplement mes parents, c'est à vous que je dois cette  
réussite et je suis fière de vous l'offrir.

A mes sœurs : Dina et Douaa

En témoignage de l'attachement, de l'amour et de l'affection que je porte pour vous.

Je veux dédier ce travail avec tous mes vœux de bonheur, santé et de réussite

A Mon frère, le bijou de la famille : Mohamed Iyed

Je te souhaite un avenir plein de joie, de bonheur, de réussite et de sérénité.

Je t'exprime à travers ce travail mes sentiments de fraternité et d'amour.

A mon très cher oncle Ali Haif et sa famille

Vous avez toujours été présents pour les bons conseils.

Votre affection et votre soutien m'ont été d'un grand secours au long de ma vie  
professionnelle et personnelle.

Veillez trouver dans ce modeste travail ma reconnaissance pour tous vos  
efforts.

A ma chère tante Hasina Daira et sa famille

Notre aimable tante, un remerciement particulier pour tous vos efforts fournis.

Vous avez toujours été présente.

Que ce travail soit un témoignage de ma gratitude et mon profond respect.

A mes tantes et mes oncles,

Merci pour vos encouragements et vos aides

A tous les membres de la famille Daira et Haif, petits et grands,  
Veuillez trouver dans ce modeste travail l'expression de mon affection.

A mes chers ami(e)s : Zahira, Bouthaina, Nedjla, Zaho, Lamia, Fadwa, Sara,  
Jakob, Minou, Salah, Abderrahmane, Khaled, Souhou.

Je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon  
affection et mes pensées, vous êtes pour moi des frères, sœurs et des amis sur qui je  
peux compter.

En témoignage de l'amitié qui nous unis et des souvenirs de tous les moments  
que nous avons passés ensemble, je vous dédie ce travail et je vous souhaite une vie  
pleine de santé et de bonheur

## TABLE DES MATIERES

Introduction Générale.....	7
----------------------------	---

### CHAPITRE I : L'ONOMASTIQUE ENTRE CULTURE ET IDENTITE DANS L'ŒUVRE DE MALEK HADDAD

1. La littérature maghrébine/algérienne d'expression française .....	12
2. Qui est Malek Haddad ? .....	14
2.1. La bibliographie de Malek Haddad .....	16
2.2. L'œuvre romanesque de Malek Haddad .....	16
3. Un aperçu sur la trilogie du Malek Haddad .....	17
4. L'onomastique : anthroponymie/toponymie.....	18
5. les noms propres entre culture et identité.....	21
6. le prénom arabe et son importance dans l'islam.....	27

### CHAPITRE II : ANALYSE ET ETUDE ONOMASTIQUE

1. Le rôle des personnages qui figurent dans la trilogie.....	29
1.1. Je t'offrirai une gazelle.....	29
1.2. L'élève et la leçon .....	30
1.3. Le quai aux fleurs ne répond plus.....	31
2. étude onomastique des prénoms des personnages .....	33
3. La portée symbolique dans la trilogie .....	41
3.1. La gazelle et Kabéche dans je t'offrirai une gazelle ? .....	41
3.2. la poupée Houria dans le quai aux fleurs ne répond plus? .....	43
4. La culture et l'identité algérienne dans la trilogie à travers .....	44
4.1. Les prénoms des personnages d'origine arabe .....	44
4.2. Constantine .....	45
4.2.1. Le pont de Sidi Rached.....	48

4.2.2. Djebel ouach.....	48
4.3. El cheikh Abdelhamid Ben Badis .....	49
4.4. Le Sahara algérien .....	50
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>51</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE</b>	

# Introduction générale



## INTRODUCTION GENERALE

*« La littérature est une affaire sérieuse pour un pays, elle est au bout du compte, son visage ».*<sup>1</sup>

La littérature est un art précieux, c'est une expression de la société, un champ dans lequel l'écrivain parle librement, elle englobe tout ce qui est romans, poésie, théâtre etc. la littérature reflète le vécu et l'expérience humains.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la littérature maghrébine d'expression française, cette littérature qui est d'abord née en Algérie aux alentours des années 1930 puis elle s'est étendu aux deux pays voisins la Tunisie et le Maroc. Le plus souvent, elle transmet une pensée purement maghrébine en langue française, elle est caractérisée par son aspect anticolonialiste. La thématique maghrébine se tourne autour de la quête identitaire, la femme, le conflit des générations, l'exil, le déchirement, la pauvreté, la colonisation, l'immigration, la description ethnographique de la société etc.

Parmi les écrivains célèbres de cette littérature nous pouvons citer Driss Chraïbi, Mohamed Dib, Kateb Yacine ainsi que Malek Haddad.

Malek Haddad est un écrivain et poète algérien né le 5 juillet 1927 à Constantine, et mort le 2 juin 1978 à Alger. Il distille dans sa trilogie : « je t'offrirai une gazelle », « L'élève et la leçon », « Le Quai aux fleurs ne répond plus » la complainte nostalgique et tragique d'une double culture qui l'amènera à ne plus écrire après l'indépendance, il évoque aussi la situation de l'Algérie colonisée implicitement afin de cacher et dissimuler ses pensées intimes envers son pays.

Le roman algérien d'expression française était toujours au centre de préoccupation de plusieurs chercheurs grâce à sa singularité, son mystère, et sa thématique riche et expressive.

---

<sup>1</sup> [Http://www.linternaute.com/citation/4838/la-litterature-est-une-affaire-serieuse-pour-un-pays--elle--louis-aragon/](http://www.linternaute.com/citation/4838/la-litterature-est-une-affaire-serieuse-pour-un-pays--elle--louis-aragon/), consulté le 6/03/2015 à 14h54

Notre travail va se baser sur la forte présence des noms propres dans les écrits de Malek Haddad car les noms propres sont des entités porteuses de sens, aussi ils sont considérés comme étant des unités riches en symbolique et significations équivoque.

Les prénoms des personnages et les lieux choisis par certains écrivains maghrébins sont très particuliers, ils occupent une place très importante dans la compréhension d'une œuvre.

Dans cette perspective nous avons focalisé notre étude sur une science nommée onomastique pour dévoiler le sens, l'étymologie, l'origine des noms propre dans la trilogie.

Notre recherche prendra appui sur la trilogie de l'écrivain algérien Malek Haddad, comme corpus d'étude qui s'intitule « *Je t'offrirai une gazelle, l'élève et la leçon, le quai aux fleurs ne répond plus* ».

Le choix de travailler sur Malek Haddad est dicté par une attirance pour ses œuvres, la richesse et la singularité qui caractérisent ses écrits, ainsi que son sentiment d'attachement envers son pays l'Algérie et sa ville natale Constantine.

Nous avons opté pour la problématique suivante : Comment le nom propre chez Malek Haddad véhicule t-il une culture et une identité dans *Je t'offrirai une gazelle, l'élève et la leçon, le quai aux fleurs ne répond plus* ?

A partir de cette problématique nous avons dégagé les hypothèses suivantes :

- Les noms propres utilisés par Malek Haddad dans sa trilogie sembleraient se référer à des personnes et des lieux qui ont marqué sa vie, sa culture et son identité.
- les noms propres seraient choisis par Malek Haddad dans une finalité esthétique.

L'analyse de chaque œuvre nécessite une démarche, pour cela nous allons appliquer une méthode analytique ainsi que l'approche onomastique et sémiotique, l'approche onomastique a pour objet l'étude des noms propres dans leurs cadre interprétatif, et

l'approche sémiotique nous permet d'étudier les signes et leur signification « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie social ».<sup>2</sup>

L'objectif de notre travail est de mettre en lumière les traits d'union entre le nom propre, d'un côté, et la culture et l'identité de l'autre côté, afin de déceler sa contribution à l'émergence de l'identité et la culture de l'individu.

Notre modeste travail s'articulera autour de deux chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à la littérature maghrébine et algérienne d'expression française, la biographie de l'écrivain Malek Haddad suivie d'un aperçu sur la trilogie, l'onomastique (anthroponymie, toponymie), les noms propres entre culture et identité, le prénom arabe et sa valeur dans la société musulmane.

Le deuxième chapitre sera pour l'étude des personnages et leurs prénoms, la portée symbolique dans la trilogie, la culture et l'identité à travers la ville de Constantine, djebel ouahech, le pont de sidi Rached, Abdelhamid ben Badis, le Sahara algérien.

---

<sup>2</sup> Ferdinand, de Saussure, cité par guettafi Sihem, la didactisation et historicité dans la chrysalide d'Aïcha Lemsine, mémoire de magistère, 2006, université Kasdi-Merbah, Ouargla, p.54.

# Chapitre I :

LE NOM PROPRE ENTRE CULTURE ET IDENTITE  
DANS L'ŒUVRE DE MALEK HADDAD

## 1. La littérature maghrébine/algérienne d'expression française .

La littérature maghrébine d'expression française apparut après la seconde guerre mondiale, dans les trois pays du Maghreb, tout d'abord en Algérie en 1930, puis elle s'étend aux deux pays voisins le Maroc et la Tunisie, c'est un espace dans lequel les auteurs maghrébins expriment leur identité.

*La littérature maghrébine de langue française naît en Algérie, aux alentours de 1930, année de la célébration du centenaire de la colonisation, avant de se développer dans les deux pays voisins. La prise de parole des algériens dans la langue française est la conséquence nécessaire du parachèvement de l'entreprise d'occupation, consolidée par l'instauration de protectorats français, en Tunisie d'abord, puis au Maroc. La lutte anticoloniale, une fois écrasées les dernières grandes révoltes armées, se déplace du terrain militaire au terrain politique, en diversifiant des formes. C'est ce qui conduit toute une frange d'intellectuels à accepter le gageur de l'assimilation.<sup>3</sup>*

Les romans de la période coloniale sont des écrits qui parlent des vrais événements, d'un vécu réel et leur compréhension demande des lecteurs avertis pour les déchiffrer, nous pouvons citer par exemple : Nedjma de Kateb Yacine, l'incendie, la grande maison, le métier à tisser de Mohamed Dib, le fils de pauvre de mouloud Feraoun etc.

Le but des écrivains maghrébins d'expression française est de sensibiliser le peuple contre toute sorte d'injustice et d'inégalité menée par le colon, ce sont des vrais témoins de cette période tels que Mohamed Dib, mouloud Feraoun, Malek Haddad,

*Nous n'avons pas de témoin, d'auteurs qui aient su assumer et exprimer notre drame actuel, notre crise présente, de monde en gestation qui se cherche [...] nous sommes devenus par la force des choses des*

---

<sup>3</sup>BONN, Charles, cité par TAMERNI, Chafika, *Le patriotisme chez l'écrivain algérien d'expression française Malek Haddad, exemple d'étude : le quai aux fleurs ne répond plus*, 2014, mémoire de Master académique, université Kasdi Merbah Ouargla, p.12.

*produits de croisement, nous ne pouvons plus être naïfs,  
nous sommes à la fois enrichis et paralysés par des  
élonges que nous n'avons ni totalement absorbés, ni  
entièrement digérés*<sup>4</sup>.

L'objectif du colon est l'émergence de la langue française et la suppression de la langue et la culture maghrébine et arabo-musulmane, c'est-à-dire une appartenance et une langue française, c'est pour cela parmi les problématiques les plus associées à la littérature maghrébine sont : L'identité culturelle, le déchirement, l'affirmation de soi etc.

La littérature maghrébine d'expression française était exposée à un éloignement et un effacement très proche, mais actuellement elle occupe une grande place et elle a une grande publication.

La littérature algérienne d'expression française fait partie de la littérature maghrébine, elle occupe une grande part de la production romanesque maghrébine :

*« Au lendemain de la deuxième guerre mondiale [...] c'est alors que va se passer un phénomène d'une certaine importance : l'apparition du roman algérien d'expression française »*<sup>5</sup>

Le roman algérien né dans les années 1920, les thèmes qui ont la grande préoccupation par les écrivains algériens d'expression française sont : le problème d'identité, l'affirmation de soi, la description de la société et le vécu algérien , nous pouvons cité par exemple : Nedjma de Kateb Yacine , la grande maison , l'incendie , le métier a tisser de Mohamed Dib qui sont considérés comme des œuvres majeures dans la littérature algérienne et maghrébine .

Le but fondamental de la littérature algérienne c'était tout d'abord la dénonciation de la colonisation avant de parler sur le vécu de la société.

Dans les années 1970, la littérature algérienne d'expression française a connu une émergence des écrivains tels que Assia Djébar et Rachid Boudjedra qui ont prit le même chemin de leurs aînés.

---

<sup>4</sup> Ibid .p. 07.

<sup>5</sup> LACHERAF, Mostefa, « l'avenir de la culture algérienne », les temps modernes, N°209, octobre 1963.

Mustafa Lacheraf dans son article « l'avenir de la culture algérienne » déclare :

*Cette littérature, bien qu'imparfaitement, va refléter pour la première fois, dans les lettres françaises, une réalité algérienne qu'aucun écrivain même Camus, n'avait eu le courage de traduire [...] il faut dire que cette littérature algérienne de langue française, techniquement parlant, relevait presque de la génération spontanée, tellement elle approchait d'une certaine perfection formelle.*<sup>6</sup>

Par le biais de l'écriture et par leurs œuvres, les écrivains algériens d'expression française essayent de créer une nouvelle image sur l'Algérie qui se diffère de celle du colonisateur.

## 2. Qui est Malek Haddad ?

Malek Haddad est un écrivain algérien d'expression française né le 5 juillet 1927 à Constantine, fils de Slimane Haddad, instituteur kabyle à Constantine et d'une mère analphabète qui s'appelle Hmama.

Malek Haddad fait ses études dans une école à Constantine, il vivait la langue française à l'école comme un exil plus fort encore que l'exil « *L'école française colonise l'âme ....chez nous, c'est vrai, chaque fois qu'on a fait un bachelier, on a fait un français* ». « *Il y a toujours eu une école entre mon passé et moi* ». « *Je suis moins séparé de ma patrie par la méditerranée que par la langue* »<sup>7</sup>.

Après l'obtention de son bac en 1946, filière philosophie et lettres, il s'inscrit à la faculté de droit d'Aix-en-Provence, mais à cause de l'éclatement de la guerre de libération nationale, Malek Haddad n'a pas pu terminer ses études. Il travailla comme ouvrier agricole en compagnie de Kateb Yacine dans le nord de la Camargue, puis

---

<sup>6</sup> MERDADI, Abdellali, « refonder l'histoire de la littérature algérienne de langue française », article en ligne, disponible sur <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2009/06/25/article.php?sid=84996&cid=2>, consulté le 27/3/2015 à 21h19

<sup>7</sup> Note de lecture

dans le désert d'un pays voisin, la Libye, et grâce à son extrême talent de journaliste, il se trouva comme un employé à la radiodiffusion française.

Après l'indépendance, Malek Haddad s'installe à Constantine et il dirigea la page culturelle du quotidien « An-Nasr », entre 1968 et 1972 il fut directeur de la culture au ministère de l'information et de la culture et organisa le 1<sup>er</sup> cloque culturel national.

Malek Haddad est décédé le 2 juin 1978 à l'hôpital « Mustapha Bacha » à cause d'un cancer aux poumons entouré de sa femme Zahia et son fils Nadim.

Notre auteur est un écrivain de talent, grâce à son style simple et profond dans tous ses romans et sa production littéraire, se considère comme un témoin d'une période dramatique de l'Algérie pendant la colonisation française

L'auteur constantinois a utilisé sa plume pour défendre la cause nationale, durant la guerre de libération, il lutte contre le colon pour la liberté de son pays l'Algérie, pour lui écrire c'est affirmer son existence et prouver aux autres que l'algérien pouvait lui aussi combattre avec sa plume et affirmer sa personnalité.

L'œuvre de Malek Haddad est un hymne à la patrie, elle nous apprend à être fiers parce que nous sommes algériens sans haïr qui sont différents de nous, c'est un homme sincère, honnête, croyant à l'égalité entre les peuples du monde entier.

*Je ne préjuge pas de cet instant où la France pourrait devenir la sœur de ma mère, une sœur ni aînée, ni cadette, ni plus riche, ni plus pauvre, ni plus bête, ni plus intelligente, je ne préjuge pas, moi Khaled ben Tobal, homme de cœur et de petite dimension que ma mère puisse écrire à ma sœur dans ses cartes postales dont la simplicité m'émerveille, avec des mots qui se disent en arabe et en français : bon baisers tout va bien ..... entre ta mère et la mienne, il n'y a pas de sang commun, mais du sang en commun.<sup>8</sup>*

---

<sup>8</sup> Haddad, Malek, *je t'offrirai une gazelle*, Edition de Seuil, 1961, p.112.



Pour Malek Haddad La langue française symbolise l'exil il disait :

*« Je suis moins séparé de l'Algérie par les montagnes et les océans que par la langue française. Car c'est une vérité, c'est une réalité que l'oublie souvent : dans son ensemble, dans sa quasi totalité, l'Algérie est arabophone »<sup>9</sup>*

## 2.1 La bibliographie de Malek Haddad :

Son premier recueil « le malheur en danger », 1956,

Le second « écoute je t'appelle » 1961, précédés de « des zéros tournent en rond » (essai).

Parmi ses œuvres, nous pouvons citer également :

« La dernière impression » (Julliard, 1958, rééd. Alger bouchéne.1989),

« Je t'offrirai une gazelle » (Julliard, 1959),

« L'élève et la leçon » (Julliard, 1960, trad., à l'arabe, sned Alger, 1973),

« Le quai aux fleurs ne répond plus » (Julliard, 1961 trad. à l'arabe .sned, 1979) »<sup>10</sup>

Notre célèbre auteur laissa également des inédits et des manuscrits inachevés :

« Les premiers froids » poèmes

« La fin des majuscules » (essais)

« Un wagon sur une île » roman et « Les propos de la quarantaine » (chronique) »<sup>11</sup>

## 2.2. L'œuvre romanesque de Malek Haddad :

*« Lire Haddad, c'est rapprocher des étoiles, c'est franchi les barrières du banal quotidien et pénétrer dans le monde du merveilleux féérique ou les mots s'animent d'une énergie nouvelle, générant des sens tout inattendus mais d'une grande beauté, les mots sous la plume de Malek Haddad ont un étrange pouvoir ».<sup>12</sup>*

---

<sup>9</sup> HADDAD, Malek cité par BEKRI, Tahar, in *Malek Haddad l'œuvre romanesque, pour une poétique de la littérature maghrébine de langue française*, ED « L'HARMATTAN ».

<sup>10</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/malek\\_Haddad](http://fr.wikipedia.org/wiki/malek_Haddad), consulter le 28/3/2015 à 22h10

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> BAKOUCHE, Chérifa, Cité par Benrahal Meriem, in *géographie algérienne de l'imaginaire : réinvention de l'espace dans la littérature maghrébine d'expression française*, 2010, mémoire de magistère, université Kasdi Merbah, Ouargla, p.74.

L'œuvre de Malek Haddad commence dans les années 1948/1961, L'œuvre de notre auteur nostalgique tient une place considérable dans la littérature algérienne. D'expression française, il a pu toucher tous les domaines, c'est un document sur un moment de l'histoire, sa production littéraire a pour thèmes l'Algérie et ces événements, la guerre de la libération nationale, l'amour, l'amitié.

L'œuvre de Malek Haddad est une œuvre de qualité, simple et les phrases sont recouvertes du sens, ses textes sont d'une profondeur incroyable, son œuvre est enseignée partout dans le monde mais absente du programme d'enseignement algérien.

### **3. un aperçu sur la trilogie de Malek Haddad :**

*Je t'offrirai une gazelle* est le premier roman de Malek Haddad, se composant de 25 chapitres publié en 1959 aux éditions Julliard.

Cette œuvre raconte l'histoire d'un auteur algérien exilé à Paris pendant la guerre d'Algérie, il a écrit un roman d'amour entre Moulay et Yaminata, deux habitants de l'oasis au Sahara algérienne, l'auteur intitule son roman « je t'offrirai une gazelle » et il a présenté son manuscrit à un éditeur français et il ne signale pas son nom mais l'éditeur découvre le nom par l'intermédiaire François de Lisieux.

La femme de l'éditeur Gisèle Duroc cherche à faire une connaissance avec l'auteur et noue avec lui une histoire d'amour, il quitte sa première compagne Gerda une jeune fille allemande parce que la liberté de son pays était au centre de ces préoccupations.

*L'élève et la leçon* est le deuxième roman de Malek Haddad, se composant de trente et un chapitres, publié en 1960 aux éditions Julliard en France.

C'est l'histoire d'Idir Salah, un médecin algérien de soixante ans dans une petite ville de France, il a abandonné sa fille Fadhila à l'âge de huit ans, un jour Fadhila revient et elle demande l'aide de son père pour avorter son enfant et cacher son amoureux Omar, un militant de la cause algérienne recherché par la police française.

En une nuit Idir Salah se rappela de son passé de sa vie et de la femme qu'il aimait et qu'il n'a pu l'épouser, l'Algérie en guerre, la mort et la vie, la jeunesse et la vieillesse.

*Le quai aux fleurs* ne répond plus est Le dernier roman de Malek Haddad, comportant vingt et neuf chapitres, publié en 1961 une année avant l'indépendance.

C'est l'histoire d'un écrivain et poète constantinois (algérien), exilé en France à cause de ses écrits qui parlent de la guerre de libération. Il rencontre son ami d'enfance et du lycée de Constantine qui s'appelle Simon Guedj, ce dernier est devenu un avocat à la cour en France, où il mène une vie confortable.

Monique, la femme de l'avocat a voulu séduire Khaled Ben Tobal dont elle est tombée amoureuse mais le poète reste fidèle à sa femme Ourida restée à Constantine avec ses enfants : Malika, Mourad, Farid.

Ourida était toujours pour Khaled un symbole de la patience, l'amour, la fidélité, le patriotisme, mais cette dernière a trahi son mari et sa patrie avec un soldat français.

Khaled ben Tobal découvre La trahison de sa fleur dans le train qui mène vers Aix en Provence, il est devenu fou et il finira par se suicider.

*Le quai aux fleurs* ne répond plus est l'histoire de la perte de l'amitié historique entre deux personnes de cultures différentes et la perte d'un amour à cause de la trahison de ourida.

#### **4. L'onomastique (toponymie /anthroponymie) .**

« *Relatif aux noms propres, étude raisonnée des noms* »<sup>13</sup>, L'onomastique est une science récente qui étudie les noms propres, leurs origines, leurs étymologies, c'est une branche de l'lexicologie.

Selon le dictionnaire fondamental du français littéraire :

L'onomastique : nom féminin, études des noms  
propres, adjectif : relatif aux noms propres.

---

<sup>13</sup>[Http://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/onomastique](http://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/onomastique), consulté le 2/04/2015 à 22h27

Etymologie : du grec onomastikos, relatif au nom onomastique peut jouer un rôle considérable dans l'imaginaire d'un écrivain, et à ce titre, elle peut participer à l'étude d'une œuvre ainsi chez Proust le narrateur ne cesse de rêver sur la signification des noms des personnages qu'il rencontre ou des lieux qu'il découvre. Les noms par la forme et leur sonorité lui révèlent un peu de la vérité des réalités qu'ils désignent <sup>14</sup>

L'onomastique a un grand lien avec la nature de l'homme, son milieu social, la culture, le contact et l'influence des autres civilisations ainsi que l'histoire à titre d'exemple les pays de Maghreb qui ont connu plusieurs contacts avec les autres civilisations et les autres cultures, cette discipline dite onomastique regroupe en fait deux études : L'anthroponymie et la toponymie, L'anthroponymie : s'occupe aux noms de personnes et La toponymie : s'occupe aux noms des lieux

*L'onomastique est la science qui se donne pour objet l'étude des noms, elle se subdivise en plusieurs branches dont les plus importantes pour l'historien sont consacrées aux noms des lieux, des rivières de personnes, et portant les noms respectivement de toponyme, hydronymie, anthroponymie formés trois d'après d'anciens mots grecs.*<sup>15</sup>

Chaque société, chaque peuple, chaque pays possède son propre système onomastique c'est une science qui a pour objet le dévoilement du sens implicite des noms propres : *« Comme la langue est le langage, l'onomastique est une expression de la langue, est un produit d'une société, d'une communauté, d'une ethnie donnée caractérisées par leur environnement, si non leur écologie, leur histoire et leurs inspirations ».*<sup>16</sup>

---

<sup>14</sup> CONIO, Gérard, FORSTE, Philippe, *Dictionnaire fondamental du français littéraire*, édition, Maxi-livres, 2004.

<sup>15</sup> Note de lecture.

<sup>16</sup> KOULIBALY, Adam, onomastique et création romanesque chez Ahmadou Kourouma : le cas d'ALLAH n'est pas oblige, Article en ligne, disponible sur <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article100>, consulté le 2/4/2015 à 22h49

L'onomastique consiste à démonter et à évaluer l'appellation des personnages, des lieux dans une œuvre. Pour Marouzeau<sup>17</sup> l'anthroponymie du grec (anthrôpos) : l'homme et (onome) : nom, La toponymie, l'étude des noms de lieux du grec (topos) : lieu et (onome) : nom.

L'anthroponymie fait partie de l'onomastique : « *c'est l'analyse de diverses catégories dénominatives (patronymes, prénoms, surnoms,.....) dans les représentations symboliques et la construction de l'identité et par rapport aux contingences historiques* ». <sup>18</sup>

Selon le dictionnaire de Larousse l'anthroponymie est l'étude de l'étymologie et de l'histoire des noms de personnes. <sup>19</sup>

La toponymie est une partie de l'onomastique, elle permet d'étudier l'origine, les racines, les transformations et les changements des noms des lieux à travers les siècles, elle comprend les catégories sous-jacentes suivantes :

1. Odonymes : s'occupe des noms des rues, des places, les chemins.
2. Oronymie : s'occupe des noms des reliefs, montagnes.
3. Hydronymie : s'occupe des cours d'eau (les mers, les lacs, les golfes, fleuves).
4. Régionymes : s'occupe des noms des régions.
5. micro-toponymes : s'occupe des noms des lieudits.
6. allonymes : relatif aux noms propres qui désignent une même ville.

## **5. Le nom propre entre culture et identité .**

Le nom propre s'oppose au nom commun, il appartient à un référent déterminé par exemple : une personne, un animal, ils peuvent être des noms de famille, des prénoms, des pays, des villes, des institutions etc. Et ils prennent toujours une

---

<sup>17</sup> MAROUZEAU, cité par Guettafi Sihem, in didactisation et historicité dans la chrysalide d'Aïcha Lemsine, mémoire de magistère, 2006, université Kasdi-Merbah, Ouargla.

<sup>18</sup> [http://www.fabula.org/actualites/le-nom-propre-maghrebin-de-l-homme-de-l-habitat-du-relief-et-de-l-eau\\_37207.php](http://www.fabula.org/actualites/le-nom-propre-maghrebin-de-l-homme-de-l-habitat-du-relief-et-de-l-eau_37207.php) consulter le 02/04/2015 à 23h45

<sup>19</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anthroponymie/3910> consulter le 02/04/2015 à 23 :55

majuscule : « *Le nom propre est celui qui ne peut s'appliquer qu'à un seul être ou objet ou à une catégorie d'être ou d'objets pris en particulier, il individualise l'être, l'objet ou la catégorie qu'il désigne* ». <sup>20</sup>

La présence des noms propres dans un roman est très importante comme il a dit Flaubert : « *Un nom propre est une chose extrêmement importante dans un roman, une chose capitale on ne peut pas plus changer un personnage de nom que de peu c'est vouloir blanchir un nègre* ». <sup>21</sup>

Le nom propre est un signe bien étendu, porteur de sens, trop chargé de signification « *Le nom propre constitue un signe, un signe volumineux .....Toujours gros d'une épaisseur touffue de sens* ». <sup>22</sup>

*Roland Barthes a accordé une grande importance aux noms propres il déclare :*

*Il est vrai que j'ai avec les noms propres un rapport qui n'est énigmatique qui est de l'ordre de la signification, du désir, peut être même de la jouissance, la psychanalyse c'est beaucoup occupée de ces problèmes, et l'on sait très bien que le nom propre est, si je puis dire une avenue royale du sujet et du désir.* <sup>23</sup>

Les noms propres jouent un grand rôle dans le texte et ils participent à sa compréhension et à son étude « *le nom propre est devenu un signe à part entière dans l'étude du texte, et en particulier du texte romanesque et considère comme élément central de la sémiotique du personnage et de la typologie narrative en général* » <sup>24</sup>

---

<sup>20</sup> « Les noms propres en linguistique et en littérature », communication de mars, article en ligne, disponible sur <http://www.arllfb.be/ebibliotheque/communications/wilmet130595.pdf>, consulté le 03/04/2015 à 13:20

<sup>21</sup> Flaubert, cité par BOUHADID, *Nadia dans l'aventure scripturale au cœur de l'autofiction dans kiffe kiffe demain de Faiza Guène*, 2008, mémoire de magistère, université Mentouri, Constantine

<sup>22</sup> BARTHES, Roland, *le degré zéro de l'écriture suivi de nouveaux essais critiques*, Edition de seuil 1953, et 1972, p.125.

<sup>23</sup> BARTHES, Roland, cité par Hamouda Mounir, *les indices de la transfictionnalité dans la trilogie de Malek Haddad : cas des personnages*, 2007, Mémoire de magistère, université Mohamed Kheider, Biskra

<sup>24</sup> <http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique>, consulter le 04/04/2015 à 00h45h.

« La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié ». <sup>25</sup> La culture vient du mot latin Cultura, culture agriculture dérivé du verbe « colere » habiter, cultiver ou bien honorer.

*La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances , les croyances ,l'art , le droit ,la morale , les coutumes , et tout les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société* <sup>26</sup>.

La culture est une manière de penser, de sentir et d'agir, Elle englobe les connaissances, les coutumes, les savoirs faire, les mœurs, les rites, les modes de vie, spécifiques à un groupe humain, à une civilisation, transmis par les parents, l'école, la société, elle désigne l'appartenance à une communauté bien déterminée.

*un ensemble lié de manière de penser , de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui étant apprises et partagées par une pluralité de personnes , servent , d'une manière à la fois objective et symbolique , a constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte.* <sup>27</sup>

Selon Mourad Bourboune le terme culture désigne :

*l'une des principales composantes de l'histoire d'un peuple, une des conditions essentielles de la progression et de la marche en avant de ce peuple qu'elle reflète et dans lequel elle se développe. Elle fait partie de la structure idéologie de tout mouvement révolutionnaire authentique.* <sup>28</sup>

---

<sup>25</sup> Herriot, cité in *Notions, culture, civilisation*, article en ligne, disponible sur [http://jmt-sociologue.uqac.ca/www/word/387\\_335\\_CH/Notions\\_culture\\_civilisation.pdf](http://jmt-sociologue.uqac.ca/www/word/387_335_CH/Notions_culture_civilisation.pdf), consulté le 04/04/2015 à 00.15

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> Ibid.

<sup>28</sup> BOURBOUNR, Mourad, « pour une révolution culturelle », révolution africaine N 37 ,12 octobre 1963.

La culture algérienne est une culture métissée, influencée par plusieurs civilisations, la civilisation latine, phénicienne, romaine et française, c'est un amalgame de plusieurs cultures, mais la domination et la présence française en Algérie a laissé des traces et elle a contribué à plusieurs changements sur la culture algérienne par sa langue, les habitudes et les valeurs française, c'est une dominance de 132 années qui suffit largement pour dominer et influencer une culture. D'après Ahmed Taleb Ibrahim, les influences et la dominance de l'étranger et de colonisateur a supprimé la culture algérienne « en la coupant de tout sève vivifiante et en la tenant en dehors du mouvement de l'Histoire ». <sup>29</sup>

D'autre part Kateb Yacine déclare « si nous n'avions pas eu des faibles internes graves nous n'aurions jamais été colonisés » <sup>30</sup>, Si pour cela que les écrivains Algériens d'expression française ont penchés sur le thème de la culture et l'identité algérienne, les deux démentions essentielles de la culture algérienne sont la langue arabe et la religion c'est une culture très ancienne, fortunée et hétérogène, chaque ville algérienne possède une culture particulière ainsi qu'une spécificité linguistique, malgré qu'elle soit ouverte à toutes les autres cultures et les autres civilisations mais elle garde toujours son authenticité et son appartenance à l'orient islamique.

L'auteur de la ville des ponts, était en conflits entre deux cultures, deux civilisations, deux modes de vie, entre une culture d'origine algérienne et une culture imposée française « je suis à cheval entre deux époques, sur deux civilisation » « l'histoire a voulu que j'aie toujours à cheval sur deux époques sur deux civilisations ». (LL.p.64.)

L'identité est le reflet de l'être humain : « C'est le caractère permanent et fondamental d'un être humain, qui fait son individualité et sa singularité » <sup>31</sup>.

L'identité se regroupe en deux type une identité individuelle et l'autre collective :

---

<sup>29</sup> LACHERAF, Mostefa, cité par DEJEUX, Jean, *culture algérienne dans les textes choix et présentation*, ED publisud, p.19.

<sup>30</sup> Ibid. p.13.

<sup>31</sup> [www.larousse.fr/dictionnaire/français/identité/41420](http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/identité/41420), consulter le 6/04/2015 à 00.33h.



1. L'identité individuelle dépende de l'être humain lui-même, c'est ce qui le caractérise par rapport aux autres, elle est spécifique et précise (éducation, savoir faire).
2. L'identité collective : c'est l'ensemble des traits, des caractéristiques d'une communauté déterminée, c'est : « Le sentiment et la volonté partagés par plusieurs individus d'appartenir à un même groupe »<sup>32</sup>. L'identification collective se définit par l'élévation au rang de symboles identitaire d'attributs comme la langue par exemple qui deviennent des composants essentiels de l'identité collective.<sup>33</sup>

Notre auteur, Malek Haddad dans son œuvre le quai aux fleurs ne répond plus, confirme son appartenance et son identité « je suis arabe » (QAF. p.68.)

L'identité se détermine à travers la culture, cette dernière joue un grande rôle dans la découverte de l'identité, elle permet à l individu de se positionner par rapport les autres.

*« Les noms propres ont exactement la même fonction dans la vie social, ils sont l'expression verbale de l'identité particulière de chaque personne individuelle »<sup>34</sup>*

Le nom est un facteur très important dans l'identité « si la fonction essentielle du nom (patronyme et prénom) est donc d'identifier l'individu dans une société donnée, il devient par là même le signe de son identité »<sup>35</sup>.

Dés la naissance de l'être humain, il eut son prénom et son nom, qui vont être un aspect très important dans son identité.

Le Coran relate que lorsque dieu voulut charger Adam d'être son représentant (Khalifa) sur terre, il lui enseigna le nom de tout ses créatures, et du fait de cette connaissance ainsi confère à l'homme, dieu prouve aux anges la suprématie de celui-

---

<sup>32</sup> Note de lecture.

<sup>33</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Identit%C3%A9\\_%28sciences\\_sociales%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Identit%C3%A9_%28sciences_sociales%29). Consulté le 06/04/215 à 00.58

<sup>34</sup> KOULIBALY, op cite.

<sup>35</sup> BORN, Charles, *études littéraires maghrébines, l'interculturel : réflexion pluridisciplinaire*, Edition l'harmattan, paris, 1995, p.77.

ci sur eux, ainsi la connaissance de la nature exacte des êtres passe-t-elle par celle de leur véritable nom (ism).<sup>36</sup>

*« Et il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis il les présenta aux anges et dit : informez-moi des noms de ceux –là si vous êtes véridiques ! (dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam) ».*<sup>37</sup>

Le nom contient des éléments importants :

1-le prénom (ism), ou du moins ce que nous appelons ainsi aujourd'hui, il est la seule dénomination de l'identité intime de l'individu exemple : Ali, Fatima.

2- le nom de paternité : kunya, composé du mot Abû (père) ou umm (mère), et du prénom du fils aîné, exemple Abû-l-Hasan (père de Hasan), umm salama (mère de salama).le prénom d'une fille n'est que rarement mentionnée dans une kunya exemple Abû lubaba.

3-le nom de filiation : nassab, composé du mot ibn (fils) ou bint (fille), et du prénom du père exemple : Ibn Abd al-Aziz (fils de Abd al Aziz), bint Muhammad (fille de Muhammad) le prénom de la mère est plus rarement mentionné exemple Ibn Umm Maktum (fils de Umm Maktum).

4- le nom d'origine (nisba), indiquant le lieu d'origine ou de séjour (ville, région, pays), ou l'appartenance (à une tribu, un rite juridique, etc.) ; exemple : Al-Tirmadhi (originaire de la ville de Tirmidh).

5- le surnom : (laqab), qui peut être honorifique et qui se rapporte alors à la religion ou au pouvoir : exemple : Imad al-din(le pilier de la religion), sayf al-dawla (le sabre de l'état) ; ou qui peut n'être qu'un sobriquet.<sup>38</sup>

Le nom par exemple, sa prononciation, son orthographe est des éléments qui touchent l'identité de chaque personne.<sup>39</sup>

---

<sup>36</sup> GEOFFRO, op cite .p.17.

<sup>37</sup> *Le saint Coran*, le coran et la traduction en langue française du sens de ses versets, sourate 2 : la vache (al-baqarah), verset 31, Edition Tawhid, France, p.6.

<sup>38</sup> GEOFFROY, op cite .pp.18.19.

Lorsque quelqu'un néglige son nom ou bien le perd, il risque de toucher son identité négativement « *la perte du nom ou sa négation sont toujours ressenties comme une entreprise de dépersonnalisation, comme une atteinte à l'identité* ». <sup>40</sup>

Le cheikh Ahmad al-Alawi nous a donné l'explication suivante :

*Chaque nom possède une influence qui s'attache à l'âme de celui qui le prononce ..... Si, par exemple un homme répète plusieurs fois le mot « mort », il ressentira en son âme une impression sera différentes de celle que l'on éprouve en prononçant les mots richesse gloire ou pouvoir ....tout homme normalement sensible sera conscient de l'influence que peut avoir sur son âme le nom qu'il prononce .or, si nous admettons cela, nous sommes obligés de croire que le nom de dieu a aussi une influence sur l'âme comme les autres noms ,chacun laissant l'empreinte particulière qui lui correspond.<sup>41</sup>*

Les grammairiens arabes ont suggéré deux étymologies possibles au terme « ism » :

Selon le premier ce mots viendrait de la racine UMW, qui signifie être haut, s'élever, selon cette étymologie, le nom est considéré sous son aspect principal « céleste » il désignerait alors la réalité essentielle du nommé.

La seconde étymologie ism viendrait de la racine WSM, qui signifie mettre une marque ou un signe sur quelque chose, définir, avoir un beau visage, c'est l'aspect formel du nom, qui serait ici envisagé, et qui définirait alors la réalité manifestée du nommé.

Ces deux étymologies complémentaires mettent en lumière la double dimension de l'être : le premier qui relève de l'essence, la seconde de l'apparence .le terme ism dépasse donc de beaucoup le cadre de la simple appellation. <sup>42</sup>

## **6. Le prénom arabe et son importance dans l'islam .**

---

<sup>39</sup> [http://www.ciao.ch/f/racismes/infos/3b0b21d6c3d211de8e22058a1bff1f241f24/6-2-question\\_identite/](http://www.ciao.ch/f/racismes/infos/3b0b21d6c3d211de8e22058a1bff1f241f24/6-2-question_identite/) , consulté le 06/04/2015 à 01h.29

<sup>40</sup> BORN, Charles, Op cite, p.78.

<sup>41</sup> GEOFFROY, op cite. p.24.

<sup>42</sup> Ibid .p.17.

Le prénom d'origine arabe a sa part de suprématie dans l'islam et chez les musulmans pour bien montrer leur appartenance à l'islam : « *les musulmans d'origine arabe choisiront en règle un prénom arabe, pour perpétuer la tradition et marquer leur appartenance linguistique, culturelle et religieuse* ». <sup>43</sup>

L'identité, les racines et l'appartenance islamique réside d'une part dans le nom d'origine arabe :

*Le prénom arabe a suivi et suit encore fidèlement les pas de l'islam à travers le monde ; et c'est tout naturellement, et non pas par obligation légale, que les musulmans, génération après génération choisissent leur identité parmi les mots de la langue du prophète.* <sup>44</sup>

Le prophète a accordé beaucoup d'importance aux prénoms dans plusieurs hadiths :

« Au jour de la Résurrection vous serez appelés par vos noms et les noms de vos pères : choisissez donc de beaux noms ». (Abû Dawud) <sup>45</sup>

« Les noms les plus aimés de Dieu sont (serviteur de Dieu) et Abd-al-Rahman (serviteur du tout-miséricordieux) ». (Muslim) <sup>46</sup>

« Portez les noms des prophètes ». (Abu-Dawud) <sup>47</sup>

---

<sup>43</sup> Ibid. p.35.

<sup>44</sup> Ibid. pp.32.33.

<sup>45</sup> Ibid. p.26

<sup>46</sup> Ibid. p.27.

<sup>47</sup> Ibid.

# Chapitre II

## ANALYSE ET ETUDE ONOMASTIQUE

## I.1. le rôle des personnages qui figurent dans la trilogie :

Le personnage du roman occupe une place primordial et joue un grand rôle dans le récit ; avant d'entamer l'étude onomastique dans la deuxième partie nous commençons tout d'abord par les rôles des personnages de la trilogie.

### I.1.1. Je t'offrirai une gazelle

les personnages présentés dans ce roman sont : *l'auteur*, *Yaminata*, *Moulay*, *Ali le graisseur*, *Gisèle Duroc*, *jean Duroc*, *Bernard Mozart*, *Kabéche*, *Gerda*, *François Lisieux*, *M Maurice*.

*L'auteur*, c'est le personnage principal et complexe dans l'histoire, il est anonyme, cet auteur raconte l'histoire de Moulay et Yaminata dans le manuscrit remis à l'éditeur : « L'auteur vivait à l'abri, il était le personnage sans histoire d'un roman qu'il l'éblouissait, c'était un homme perdu au milieu des cailloux et des problèmes ». (pp.65.66.)

*Moulay* : le héros, un jeune prince ruiné, fils d'Ouargla, c'est un camionneur dans une compagnie automobile transsaharienne. Il est amoureux de Yaminata : « *Moulay aimait, Moulay aimait Yaminata. Yaminata aimait Moulay* ». (p.22.)

*Yaminata* : une jeune fille targuia du tassili des Ajjer, c'est une princesse bleue de dix-sept ans qui volait vingt chameles blanches, innocente et coupable à la fois. « *Contrairement aux autres targuiates elle était plutôt petite, potelée, moins sculpturale mais quand elle le regardait, malgré ses dix-sept ans, malgré son rond visage d'enfant est ses gestes amusants, quand, soudainement pensive, son regard s'en allait, c'était alors une femme, une princesse* ». (p.51.)

*Gürsel Duroc* : une femme française, moderne et active, connue par son amour pour l'auteur, presque belle, avec un front très grand, des yeux trop pâles et la petite moue qui faisait un arc de cercle au coin de sa lèvre et autour de sa cigarette, des cheveux longs qui bouclent sur le cou, une cravate en révolte, et une costume fatiguée

*Bernard Mozart* : directeur de service de presse, un homme connu par sa tristesse : « *M. Mozart se caressait toujours. C'était un homme triste. Qui avait détient sur l'autre, de lui ou du bureau, le bureau était triste* ». (p.16.)

*Ali* : un homme de bonne nature, l'ami et le graisseur de Moulay, toujours content dans son effort : « *Ali est une bonne nature .il est content, toujours content de vivre [...] Ali est un ami de Dieu* ». (p.52.)

*Kabèche* : le secrétaire du commandant à l'annexe, un arabe riche que tout le monde craignait et que tout le monde saluait, ami du commandant Masson, il veut épouser Yaminata mais cette dernière ne l'aime pas : « *Un arabe qui a la confiance du commandant et l'amitié du lieutenant Masson* ». (p.70.)

*Jean Duroc* : l'éditeur de l'auteur et le compagnon du Gisèle, il découvre le nom de l'auteur du manuscrit à l'aide de François Lisieux.

*François Lisieux* : un écrivain et poète français, beau de 30 ans, connu par son impeccable élégance, il est l'ami de l'auteur « *Il est beau. Il s'appelle Lisieux, François de Lisieux, une particule se promène dans ses gestes de prince* ». (p.44.)

*Gerda* : une douce femme allemande, très blonde, de vingt-trois ans : « *La femme dort, douce et chaude, c'est une allemande très blonde. Un bébé d'allemande. Un bébé de vingt-trois ans qui est venue à paris perfectionner son français* ». (p.39.)

*M. Maurice* : le patron du bar et l'ami de l'auteur « *M. Maurice est un type bien .cet homme est un havre sûr la nuit (...) un très brave homme, M Maurice, un cœur adroit. Un seigneur pudique* ». (p.36.)

### **I.1.2. l'élève et la leçon :**

Les personnages qui figurent dans ce roman sont : Idir Salah, Fadhila, Omar, Saadia, Germaine, docteur Coste.

*Idir Salah* : c'est le narrateur et le héros du roman, un médecin algérien, âgé de soixante ans, père de Fadhila : « *Je m'appelle Idir, Idir Salah, je suis le docteur Idir Salah et j'habite la petite ville de France qui a sommeil depuis* ». (p.11.)

*Fadhila* : une belle jeune étudiante, la fille du docteur Idir Salah et la Bienne aimée d'Omar « *Ma fille est une seconde de vingt-deux ans [...] elle est belle je vous dis* ». (p.12.)

*Omar* : un étudiant en médecine et un militant algérien recherché par la police Française, le bien aimé de Fadhila : « Il n'est pas normal qu'un amour soit troublé à la fois par un enfant et un mandat d'arrêt ». (p.31.).

*Germaine* : la bien aimée d'Idir Salah, une ancienne étudiante en médecine, mais cette dernière est mariée avec un administrateur colonial. : « Germaine avait de l'esprit et du cœur. Elle souriait comme on comprend, elle avait ceci de commun avec moi qu'elle parlait davantage de littérature que de médecine ». (p.75.)

*Saadia* : la femme d'Idir Salah, mourut à l'hôpital psychiatrique de Blida, son mariage avec le docteur Idir Salah n'était pas par amour, c'était le choix de la famille de ce dernier : « *tu épouseras Saadia. Ce n'était ni un ordre, ni une prière .il énonçait une évidence* ». (p.72.)

*Docteur Coste* : un chirurgien, ami d'Idir Salah. « je me souviens surtout des mains du docteur Coste, un chirurgien de mes amis » (p.15.). Docteur Coste est condamné par un cancer « le docteur Coste est parti, je suis venu dire adieu à sa veuve, à sa photo parmi les internes. La morte est religieuse ». (p.124.)

### **I.1.3. Le Quai aux fleurs ne répond plus :**

Les prénoms des personnages dans cette œuvre sont les suivants : Khaled ben Tobal, Ourida, Simon Guedj, Monique, Nicole, Abdallah.

*Khaled ben Tobal*, le héros du roman, un poète et écrivain algérien « je suis écrivain de la chose publique » (p.72.). Exilé en France, c'est le bien aimé de Monique, le mari d'Ourida et l'ami de Simon Guedj. Il était déchiré entre deux cultures et entre deux pays.

*Simon Guedj*, fils d'un coiffeur, l'ami et le disciple d'enfance de Khaled Ben Tobal, il mène une vie confortable au Quai aux fleurs à Paris, gros et de petite taille avocat à la cour en France, au service de l'état colonial, il a abandonné sa relation



avec son ami Khaled Ben Tobal. « *Pour la premier fois le quai aux fleurs ne répond plus* ». (p.8.)

*Ourida*, l'héroïne et la femme de Khaled ben Tobal restée à Constantine à coté de ses enfants (Mourad, Farid, Malika), elle a les yeux noirs, les cheveux bruns et la bouche muscade, avant de trahir sa patrie et son mari avec un soldat français ourida était le symbole de la femme fidèle

*Monique*: la femme de Simon Guedj, une française tombée amoureuse de Khaled, voulu lui séduire avec ses provocations : « *La guerre froide d'une petite bonne femme jolie comme tout et d'un poète qui pelerinait était déclaré [...] J'ai menti l'autre soir j'aime beaucoup votre dernier livre. Permettez-moi de vous revoir .permettez moi d'embrasser votre main qui écrit* ». (pp.15.18.)

*Bimbo*: le charretier, Khaled l'a rencontré lors d'un séjour en Provence, il a mangé son âne pour se nourrir : « *Quand l'Allemagne est venue, il n'y avait plus rien à manger et j'ai mangé mon âne .oui, monsieur j'ai mangé mon copain ...* ». (p.55.)

*Nicole*: une belle fille de quatre ans, la fille Simon Guedj et Monique « une petite fille apparut, jolie comme une image, c'était Nicole, quatre ans, dans un pyjama bleu ». (p.22.)

*Louis la porte*: l'éditeur du roman de Khaled ben Tobal « Khaled se souvint que son éditeur l'attendait [...] on voyait immédiatement que louis la porte était un capitaine, un pilote .d'abord, ce silence dont il savait s'entourer dans son poste de commandement ». (p.128.)

*M<sup>me</sup> Léonie*: une bonne femme, courageuse et curieuse, cantinière dans un journal « M<sup>me</sup> Léonie, une bien brave femme ...elle était un peu curieuse, cette bonne M Léonie ». (p.90.)

*Abdallah*: l'ami de Khaled ben Tobal, un responsable syndicale, il lutte pour la liberté et l'indépendance algérienne « il revoit un responsable syndicale .son ami, son copain qui habitait le même faubourg que lui, Abdallah ». (p.107.)

## II.2. Etude onomastique des prénoms des personnages :

L'étude onomastique nous permet d'étudier chaque nom propre pour connaître son origine, son étymologie et son sens. Aussi la guématrie qui est un procédé consiste à additionner la valeur numérale de chaque lettre pour les interpréter, « Procédé fréquent dans la Bible et chez les Pères de l'Église, qui consiste à relier un nombre à un mot dont on additionne les valeurs numériques et symboliques de chaque lettre »<sup>48</sup>.

D'abord nous commençons notre étude onomastique par les prénoms des personnages du roman *Je t'offrirai une gazelle* :

*Moulay* : un prénom d'origine arabe et maghrébin, signifie mon seigneur, mon maître. La lettre M termine la première moitié de l'alphabet, c'est la lettre d'amour comme Moulay était amoureux de Yaminata, à l'entente cordiale entre les êtres. Sa forme représente deux êtres qui donnent la main, les deux piliers identiquement à la lettre H sont l'assise de la vie, la stabilité : le symbole d'éternité.<sup>49</sup>

La guématrie du prénom Moulay :

M O U L A Y

13+ 15 + 21 +12 + 1 +25

87=8+7=15=1+5

6

Le chiffre 6 symbolise la capacité d'adaptation et conciliation (amour, famille), le mariage difficile et la recherche de l'harmonie et l'accord, l'amour et la famille.

*Yaminata* : prénom dérivé de jasmin, vient du persan, il s'agit d'un arbuste à fleurs jaunes Ce prénom signifie loyale, digne de confiance, éthique, morale, vient du l'adjectif arabe Yamin qui veut dire prospère, fortuné ou heureux<sup>50</sup>. La lettre Y est la vingt-cinquième lettre de l'alphabet, elle symbolise le choix car des l'origine de

---

<sup>48</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/g%C3%A9matrie/36461>, consulté le 15/4/2015 à 22h14

<sup>49</sup> [www.matière-esprit-science-com/pages/breves/lettresae/htm](http://www.matière-esprit-science-com/pages/breves/lettresae/htm), consulté le 15/4/2015 à 22h21

<sup>50</sup> <http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-YAMINA.html>, consulter le 15/4/2015 à 22h30

l'homme se trouve toujours confronté dans son parcours à deux alternatives : le bien et le mal. Il a des apports affectifs très forts, il aime les conquêtes et le pouvoir et poursuit toujours la voie qu'il a choisie jusqu'au succès.<sup>51</sup>

La guématrie du prénom Yaminata :

Y A M I N A T A

25 + 1 + 13 + 9 + 14 + 1 + 20 + 1

84=8+4=12=1+2

3

Le chiffre 3 symbolise la sociabilité, la créativité, adaptabilité, expression, originalité, sensibilité, communication mais aussi de la vanité, superficialité, arrogance, découragement, dispersion.<sup>52</sup>

*Ali* : un prénom arabe, le sublime, le noble, et le supérieur, signifie celui qui est plus élevé et qui est haut placé, c'est le prénom de le quatrième Kalifa de l'islam Ali ben Abi Taleb, le cousin et le disciple du prophète de l'islam et le mari de sa fille Fatima. La lettre A est la première lettre de l'alphabet, cette lettre symbolise l'intelligence, l'activité, l'action, et le changement ou le voyages sont favorisés, cette lettre est motrice (action, animer) et exprime une possession.<sup>53</sup>

La guématrie du prénom Ali :

A L I

1+12+9=22=2+2

4

Le chiffre 4 est le symbole de la construction, de la réalisation, du concret, de la stabilité et d'organisation, la capacité de travailler et de construire concrètement.<sup>54</sup>

---

<sup>51</sup> <http://arithmomancie.exoteric.fr/numerologie/signification-des-lettres/rubrique232.html>.consulté le 15/4/2015 à 22h45

<sup>52</sup> <http://www.01numerologie.com/signification-et-symbolisme-du-chiffre-3-439>, consulté le 15/04/2015 à 22h 56

<sup>53</sup> Op. Cite.

<sup>54</sup> <http://www.01numerologie.com/signification-et-symbolisme-du-chiffre-3-439>, consulté le 15/4/2015 à 23h08

*Kabèche* : en arabe veut dire mouton, La lettre k est la onzième lettre de l'alphabet, composé d'une droite verticale I, associe au signe <, cette lettre symbolise la puissance et l'action, l'énergie physique, aussi la croissance, il est téméraire, vivace et réceptif mais aussi impatient et nerveux, il aime conquérir les autres.

La guématrie du prénom Kabèche :

$$\begin{array}{cccccc}
 K & A & B & E & C & H & E \\
 11 & +1 & + 2 & + 5 & + 3 & + 8 & + 5 \\
 & & & & & & 35=3+5 \\
 & & & & & & 8
 \end{array}$$

Le chiffre 8 symbolise l'infini dans les mathématiques, il a la capacité de s'assumer sur le plan matériel, d'attirer la réussite et le pouvoir, la force et la vigueur mais aussi l'orgueil, l'impulsivité et la domination.<sup>55</sup>

*Gerda* : du germain gerdr « protectrice », issu du germanique scandinave gerd, la protection, Gerda est le nom d'une héroïne de la mythologie nordique, fille du géant Gymer et de la géante Oerboda.<sup>56</sup> La lettre G est la septième lettre de l'alphabet, par sa forme un C complète par une barre transversale, cette lettre symbolise l'intelligence concrète, elle présente une association (groupe), elle contient une idée de grandeur, largeur, aussi le recueillement, l'introspection.

La guématrie du prénom Gerda :

$$\begin{array}{ccccc}
 G & E & R & D & A \\
 7+ & 5+ & 18+ & 4+ & 1 \\
 & & & & 35=3+5 \\
 & & & & 8
 \end{array}$$

Le prénom Gerda est associe au chiffre 8 en guématrie.

---

<sup>55</sup> Ibid.

<sup>56</sup> [Http://prenoms.famili.fr/gerda,2277,12641.asp](http://prenoms.famili.fr/gerda,2277,12641.asp), consulté le 15/4/2015 à 23h25

*Gisèle* : prénom germanique, formé à partir du mot germanique gisil, qui signifie « flèche ». <sup>57</sup>

La guématrie du prénom Gisèle :

$$\text{GISELE} = 7+9+19+5+12+5=57=5+7=12=1+2=3$$

$$\text{Duroc} = 4+21+18+15+3=61=6+1=7$$

$$\text{Gisèle Duroc} = 3+7=10=1+0=1$$

Le chiffre 1 symbolise le commencement, la création, l'ambition, l'indépendance, mais aussi l'égoïsme, la solitude, l'individualisme. <sup>58</sup>

Deuxièmement, nous passons à l'étude des noms dans le roman *L'élève et la leçon* :

*Idir Salah* : le prénom Idir d'origine berbère, équivalent à Yahya (qu'il vive), l'homme solitaire <sup>59</sup>, vient du verbe edder en tamazight qui veut dire vivre, exister, demeure en vie être en vie <sup>60</sup>. Le nom Salah est d'origine arabe signifie vertueux, bon, c'est le prénom de l'une des plus nobles figures de l'islam Salah al-din al-ayyûbi, la lettre I est la neuvième lettre de l'alphabet, elle symbolise l'identité, l'individualité, la construction de l'individu, du soi, c'est une première unification ou on intègre en soi son passé, ses expériences pour devenir pleinement soi-même. <sup>61</sup>

La guématrie du prénom Idir Salah :

$$\text{I D I R} = 9+4+9+18=40=4+0=4$$

$$\text{S A L A H} = 19+1+12+1+8=41=4+1=5$$

$$\text{IDIR SALAH} = 4+5=9$$

---

<sup>57</sup> <http://www.journaldesfemmes.com/prenoms/prenom/7561/gisele/>, consulté le 15/4/2015 à 23h50

<sup>58</sup> <http://www.01numerologie.com/signification-et-symbolisme-du-chiffre-3-439>, consulté le 16/4/2015 à 00h01

<sup>59</sup> [http://www.signification-prenom.net/signification\\_des\\_prenoms/prenom\\_IDIR.html](http://www.signification-prenom.net/signification_des_prenoms/prenom_IDIR.html), consulté le 16/4/2015 à 00h12

<sup>60</sup> <http://www.berberes.net/forum/viewtopic.php?f=30&t=200>, consulté le 16/4/2015 à 00h24

<sup>61</sup> <http://famille.vigne.pagesperso-orange.fr/Dactylomancie/dactylomancie.htm>, consulté le 16/4/2015 à 00h36

Le chiffre 9 : est le symbole de l'idéal, du savoir, du spirituel, de l'altruisme, du dévouement, de sensibilité, générosité, la capacité de se dévouer et de s'intéresser à autrui ou aux problèmes humains.

*Fadila* : c'est un prénom arabe qui signifie : vertueuse, digne, méritante<sup>62</sup>, la lettre F est la sixième lettre de l'alphabet, cette lettre est un E à laquelle manque le trait du bas, désigne le détachement des choses passés, des racines, des origines, l'être doit intégrer son héritage en lui-même et vivre dans le présent tout en continuant d'évoluer.<sup>63</sup>

La guématrie du prénom Fadila :

$$\begin{array}{c} F A D I L A \\ 6+1+4+ 9+12+1 \\ 33=3+3 \\ 6 \end{array}$$

Le chiffre 6 est le symbole de la beauté, l'harmonie, la perfection, la famille, l'amour, la responsabilité mais aussi de l'exigence, de l'idéalisation, de l'impatience, adaptation en amour, mariage difficile, cherche le sens de la famille.<sup>64</sup>

*Omar* : prénom d'origine arabe, vient du « umr » synonyme du mot « vie »<sup>65</sup>, c'est le prénom du deuxième Kalifa, le compagnon et l'ami du prophète « Omar ibn al-khattab, il était strict, droit et courageux. La lettre O est la quinzième lettre de l'alphabet, cette lettre représente le tout, l'union, de l'amour et le conflit, le O effectue également la jonction entre M (aime) et N (haine) dans le monde.<sup>66</sup>

---

<sup>62</sup> [Http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-FADILA.html](http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-FADILA.html), consulté le 16/4/2015 à 00h45

<sup>63</sup> [Http://famille.vigne.pagesperso-orange.fr/Dactylomancie/dactylomancie.htm](http://famille.vigne.pagesperso-orange.fr/Dactylomancie/dactylomancie.htm), consulté le 16/4/2015 à 00h54

<sup>64</sup> <http://www.01numerologie.com/signification-et-symbolisme-du-chiffre-3-439>, consulté le 16/4/2015 à 01h10

<sup>65</sup> <http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-OMAR.html>, consulté le 16/4/2015 à 01h21

<sup>66</sup> <http://arithmomancie.exoteric.fr/numerologie/signification-des-lettres/lettre-o/article617.html>, consulté le 16/4/2015 à 01h35

La guématrie du prénom Omar :

$$\begin{array}{c} \text{O M A R} \\ 15 + 13 + 1 + 18 \\ 47 = 4 + 7 = 11 = 1 + 1 \\ 2 \end{array}$$

Le chiffre 2 symbolise la recherche de l'union, le couple, c'est le nombre de la dualité, bien/mal, femme /homme, vie/mort.<sup>67</sup>

*Germaine* : vient du latin germen qui signifie « du même sang » « issu de la même race ».<sup>68</sup>

La guématrie du prénom Germaine :

$$\begin{array}{c} \text{G E R M A I N E} \\ 7 + 5 + 18 + 13 + 1 + 9 + 14 + 5 \\ 72 = 7 + 2 \\ 9 \end{array}$$

Alors en guématrie le prénom Germaine correspond au chiffre : 9

*Kader* : prénom coranique, signifie puissant, efficace, riche<sup>69</sup>, le fort, le capable, nous pouvons citer l'émir algérien « Abdelkader », un militaire et un combattant algérien, symbole de lutte algérien contre le colonialisme.

La guématrie du prénom Kader :

$$\begin{array}{c} \text{K A D E R} \\ 11 + 1 + 4 + 5 + 18 \\ 39 = 3 + 9 = 12 = 1 + 2 \\ 3 \end{array}$$

En guématrie le prénom Kader correspond au chiffre : 3

---

<sup>67</sup><http://www.01numerologie.com/signification-et-symbolisme-du-chiffre-3-439>, consulté le 16/4/2015 à 01h45

<sup>68</sup> [Http://www.prenoms.com/v2/services-prenom/prenom.asp](http://www.prenoms.com/v2/services-prenom/prenom.asp), consulté le 16/4/2015 à 01h56

<sup>69</sup>Ibid.

*Saadia* : prénom d'origine arabe, signifie : bienheureuse, vouée au bonheur<sup>70</sup>, la lettre S est la dix-neuvième lettre de l'alphabet, par sa représentation elle unit la gauche et la droite (passé et avenir), évoque un serpent, elle possède une idée d'union.<sup>71</sup>

Finalement, nous clôturons notre étude onomastique par les noms présentés dans *Je Quai aux fleurs ne répond plus* :

*Khaled ben Tobal* : Khaled est un prénom arabe, signifie éternel, vivant au paradis, inspiré du verbe arabe « khaluda » qui veut dire « jouir d'une longue vie »<sup>72</sup>, c'était le prénom du principal général de l'islam et du prophète « Khaled ibn al – Walid ».ben Tobal est le nom de famille du militant et l'homme politique algérien « Lakhder ben Tobal ».

La guématrie du *Khaled ben Tobal* :

Khaled= 11+8+1+12+5+4= 41=4+1=5

Ben = 2+5+14=21=2+1=3

Tobal =20+15+2+1+12=50=5+0=5

Khaled ben Tobal =5+3+5=13=1+3=4

En guématrie le prénom Khaled ben Tobal est associé au chiffre 4.

*Ourida* : prénom arabe, signifie la rose<sup>73</sup>, mais aussi la petite rose.

La guématrie du prénom ourida :

O U R I D A

15+21+18+9+4+1

68=6+8=14=1+4

5

---

<sup>70</sup> Ibid.

<sup>71</sup> [Http://arithmomancie.exoteric.fr/numerologie/signification-des-lettres/lettre-a/article603.html](http://arithmomancie.exoteric.fr/numerologie/signification-des-lettres/lettre-a/article603.html), consulté le 16/4/2015 à 02h03

<sup>72</sup> [Http://www.journaldesfemmes.com/prenoms/prenom/936/khaled/](http://www.journaldesfemmes.com/prenoms/prenom/936/khaled/), consulté le 16/4/2015 à 02h14

<sup>73</sup> [Http://www.prenoms.com/prenom/OURIDA.html](http://www.prenoms.com/prenom/OURIDA.html), consulté le 16/4/2015 à 02h22



Le chiffre 5 symbolise la liberté, le changement, le dynamisme, l'aventure mais aussi l'instabilité, excentricité.<sup>74</sup>

*Simon Guedj* : dérivé du terme grec simos, qui signifie « qui a le nez camus », c'est-à-dire court et aplati, le prénom Simon viendrait également de l'hébreu Shimon qui veut dire « qui est exaucé ».<sup>75</sup>

La guématrie du Simon Guedj :

S I M O N = 19+9+13+15+14=70=7+0=7

Guedj = 7+21+5+4+10=47=4+7=11=1+1=2

Simon Guedj = 7+2=9

*Monique* : vient du prénom latin Monica, inspiré des termes grecs monos et monakhos qui veut dire solitaire, seule, ermite.<sup>76</sup>

M O N I Q U E

13+15+14+9+17+21+5

94=9+4=13=1+3

4

En guématrie le prénom Monique correspond au chiffre 4.

*Abdellah* : prénom d'origine coranique et arabe, signifie serviteur de Dieu, c'est le prénom du père du prophète d'islam «Abdellah ben Abd al –Muttalib ».

A B D E L L A H

1+2+4+5+12+12+1+8

45=4+5

9

En guématrie le prénom Abdellah renvoie au chiffre 9.

---

<sup>74</sup> <http://www.01numerologie.com/signification-et-symbolisme-du-chiffre-3-439>, consulté le 17/4/2015 à 12h 18

<sup>75</sup> <http://www.journaldesfemmes.com/prenoms/prenom/2335/simon/>, consulté le 17/4/2015 à 12h 25

<sup>76</sup> Ibid.

*Nicole* : vient du grec « Niké et Laos » qui veut dire victoire et peuple. La lettre N est la quatorzième lettre de l'alphabet, correspond au conflit, l'invention, le calme.

La guématrie du prénom Nicole :

$$\begin{aligned} & \text{N I C O L E} \\ & 14+9+3+15+12+5 \\ & 58=5+8=13=1+3 \\ & 4 \end{aligned}$$

La valeur géométrique du prénom Nicole est : 4.

### II.3. la portée symbolique dans la trilogie :

#### II.3.1. la gazelle et Kabèche dans je t'offrirai une gazelle .

Dans je t'offrirai une gazelle, le personnage Kabèche, occupe une place symbolique très significative, l'auteur lui compare a une araignée : « *Kabèche, l'araignée blanche qui boitait* ». (p.69.). Kabèche est comme l'araignée *qui tisse une toile pour prendre ces victimes*.

L'origine du nom araignée était donnée par la mythologie grecque, c'est l'histoire d'une jeune fille tisseuse, Archine Elle a décidé de faire avec Athéna un concours de la plus habile tisseuse, Arachné a réalisé un vêtement si parfait qu'Athéna elle-même ne pouvait faire mieux, folle de rage la déesse déchira cet ultime chef d'œuvre en lambeaux. Arachné décida de se pendre au bout d'une corde. Athéna découvrant le drame, elle a transformé la corde avec laquelle Arachné s'était pendue en toile et ressuscita cette dernière sous la forme d'une araignée pour que ses talents de tisseuse ne soient jamais perdus pour le monde.<sup>77</sup>

Généralement L'araignée symbolise la créativité, le travail mais elle symbolise aussi le danger, la peur, l'aversion et le pouvoir, l'auteur a comparé Kabèche a une araignée parce que Kabèche présente les gens injustes, exploiters, les algériens infidèles qui sont mis au service de la France.

---

<sup>77</sup> [Http://tegenarius.chez.com/hist.htm](http://tegenarius.chez.com/hist.htm), consulté le 19/4/2015 à 20h47

*L'araignée se balance, agile, laborieuse, dans la chaude pénombre des retraites paisibles. L'après midi a le goût du silence .les mains tendues vers son destin, l'araignée promène son apparent désordre. Elle pend en longs cheveux. Le silence est encore plus patient que ses toiles.....l'araignée infâme et velue. Vers le cœur de son piège, elle ramène sa proie .elle se venge de sa solitude. Elle venge sa laideur. Alentour rien n'a bougé, la pénombre est toujours aussi sereine. L'après –midi ne parlera pas .le crime parfait ». (p.70).*

Comme c'est un arabe riche, Kabèche veut se marier avec Yaminata, il fait pression sur son père à l'aide du lieutenant Masson pour accepter ce mariage, mais Yaminata refuse ce mariage Parce quelle est amoureuse du Moulay. « *Je préférerais mourir*» JTG (p.71.). « Elle n'aimait pas Kabèche ». (p.32.).

Il croit que avec l'argent et son confort, il peut acheter Yaminata : « Kabèche est un homme réaliste .il croit que tout s'achète .il ne sait pas que ce sui n'pas de prix n'est pas à vendre ». (p.70).

Kabèche est la cause du chagrin de Yaminata, il a profité de l'absence du Moulay pour séduire Yaminata « les araignées tisseuses de malheur en seraient pour leur patience et leur stratégie du diable ». (p.72.).

Dés le retour du Moulay, Yaminata lui raconte ce qui lui est arrivé « elle lui a raconté l'araignée mauvaise et patiente ». (p.94.). Moulay décide d'avoir un enfant de Yaminata pour mettre fin à ce problème, il voit que c'est la seule solution, pour éviter et rendre ce mariage impossible « avoir un enfant, avoir un enfant de Yaminata et mettre, entre l'araignée et la mouche, l'abeille de l'impossibilité ». (p.96.)

Dans la même œuvre *je t'offrirai une gazelle*, l'auteure du manuscrit évoque la gazelle, cette gazelle qui symbolise la liberté espérée et cherchée par le peuple algérien : « La gazelle, la vraie, courait toujours plus libre qu'un regard, elle était l'horizon ». (p.90.).

Avant le voyage du Moulay, Yaminata lui demander de ramener une gazelle « O si Moulay, la prochaine fois, quand tu reviendras, je voudrais que tu me rapportes une

gazelle, une gazelle vivante, les gazelles ne sont des gazelles, que lorsqu'elles sont vivantes ». (p.25.).

La liberté est trop chère, elle ne viendra pas facilement, Celui qui veut la liberté fait beaucoup des sacrifices, il doit avoir une force, une volonté, une sagesse « L'autre gazelle poursuit sa course vers la liberté, quant à la naïve, la faible, épuisée, elle s'avoua vaincue .son cœur allait éclater [...] Il faut être fou Moulay, pour vouloir m'attraper. Il faut croire en moi, mais il ne faut pas me poursuivre. Il faut être fou, Moulay, pour vouloir m'attraper ». (p.42.).

Il explique dans ce passage que le peuple a le droit d'espérer, de rêver « Elle mériterait cette gazelle dans la mesure où nous avons le droit d'espérer, car en fin de compte, la plus part de nos espoirs sont des blasphèmes ». (p.63.).

Malgré les difficultés, les contraintes et la colonisation, le peuple combattait, il restait résistant pour sa liberté « ..... La gazelle naquit malgré les jardins abandonnés » (p.90.).

### **II.3.2. La poupée Houria dans le quai aux fleurs ne répond plus :**

Dans son roman *le Quai aux fleurs* ne répond plus *Malek Haddad* utilisait la poupée houria comme un symbole de la liberté , à partir de son nom *Houria* ,ainsi qu'elle est une poupée algéroise, nous comprenons qu'il parlait de la liberté ,La quête de la liberté par Khaled ben Tobal.

Le jour de Noël Khaled ben Tobal offre des cadeaux à la famille du Simon Guedj, Monique et Nicole, le cadeau du petite Nicole c'était une adorable poupée algéroise qui s'appelle Houria (liberté) en arabe « *Khaled avait offert à la petite Nicole une poupée algéroise, une adorable miniature troublante de poésie réelle et de fidélité au modèle* ». (p.61.)

La petite Nicole a trouvé des difficultés pour prononcer le mot houria, elle a dit « Ouria », après elle a cherché à comprendre que veut dire Houria « et ça veut dire quoi, Ouria » « ça veut dire : liberté » « et liberté, ça veut dire quoi ». (p.61.)

Khaled lui ai expliqué « ma chérie, ça veut dire qu'on peut faire dodo quand on veut et chanter les chansons que l'on veut » « liberté ça veut dire qu'une poupée comme Nicole peut faire dodo avec une poupée comme Houria (.....)Khaled prononçait ce prénom avec évidemment l'accent qu'il fallait » « non, tu vois, Khaled c'est trop dur à dire la liberté, en arabe ».

Khaled ben Tobal croie et lutte pour une Algérie libre, indépendante par contre Simon Guedj et Ourida « J'ai rêvé d'un pays où les blés ont bon cœur [...], pour que la liberté retrouve droit de cité ». (p.93.) « Paris ne sera libre que lorsque Alger le sera ». (p.96.)

#### **II.4. La culture et l'identité algérienne dans la trilogie à travers .**

##### **II.4.1. Les prénoms des personnages d'origine arabe .**

A partir d'analyse onomastique faite , nous avons constaté que la plupart des prénoms des personnages donnés par Malek Haddad dans « je t'offrirai une gazelle » ,« l'élève et la leçon » ,« le quai aux fleurs ne répond plus » sont des prénoms d'origines arabe ,coranique et maghrébin , certains prénoms portés par des figures qui reflètent l'identité islamique telle que le père du prophète Abdallah ben Abd al – muttalib , les califes Omar ibn al –khattab , Ali ben abi Taleb , le principal général de l'islam Khaled ibn al-Walid ainsi que Salah al-din al –ayyûbi , ainsi que des personnages historiques algériens tel que l'Amir Abdelkader , ce dernier reflète le combat et la lutte . Tous ces procédés symbolisent la culture et l'identité algérienne de notre écrivain, son milieu social, ses racines.

Khaled, Abdallah, ourida, Idir, Salah, Fadhila, Omar, Saadia, Moulay, Yaminata, Kabèche, Ali, ces noms sont beaucoup utilisés dans la société Algérienne et maghrébine.

Le prénom joue un grand rôle, considéré comme un moyen, un présentateur, il participe à l'émergence de la culture et l'identité de l'individu.

## II.4.2. Constantine :

*on ne présente pas Constantine ,elle se présente et  
l'on salue ,elle se découvre et nous nous découvrons  
,elle éclate comme un regard à l'aurore et court sur  
l'horizon qu'elle étonne et soulève puis satisfaite de  
son effet ,elle se fige dans sa gravité ,se regroupe  
dans sa légende , se renferme dans son éternité , les  
ponts et les rochers ne sont que des prétextes ,les  
signes extérieurs d'une virtuosité qui se plait à  
suspendre , le talent d'un destin de génie qui se  
sait d'autres raisons de gloire et de respect .cette  
prouesse et d'abord la pudeur .<sup>78</sup>*

Constantine est la capitale de l'empire de Juba I, ainsi que la capitale de la Numidie de Jules César, baptisée du prénom de l'empereur Constantin. Cette ville occupe une grande part et beaucoup d'importance dans les écrits de *Malek Haddad*, il a écrit des articles sur Constantine dans le journal « al-Nasr », il cite toujours Constantine dans ses écrits : « *Haddad dont la plume ne peut s'exprimer sans coucher les lettres de Constantine dans ses romans* ». <sup>79</sup>

Malgré que *Malek Haddad* était exilé, mais La ville des ponts est marquée dans sa tête et dans ses écrits :

*A tout jamais ma ville s'est réfugiée derrière  
l'image qu'on s'en fait concédant une attitude et  
tolérant, une silhouette, jalon entre deux infinies,  
elle veille sur le passé et relais du soleil, elle monte  
droite au pied des espérances [...] Une clef pour ma  
ville , une clef pour mon cœur ,des mots qui*

---

<sup>78</sup> Haddad Malek, « une clef pour Cirta », article en ligne, Al-Nasr, le 4/1/1966, disponible sur [http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/laculture/malek\\_haddad.pdf](http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/laculture/malek_haddad.pdf) , consulter le 20/04/2015 à 15.34.

<sup>79</sup> « Constantine rendre hommage a Malek Haddad », article en ligne, La tribune, le 01-06-2008, disponible sur <http://www.djazair.com/fr/latribune/685>, consulté le 21/4/2015 à 00h54.

*s'aventurent dans la phase bousculée des ruelles séculaires ,dans le désordre parfumé des mots brulants comme l'actualité et suaves comme une chanson de geste ,affluence et confluence ,l'Afrique ,le Maghreb ,le monde arabe ,la vie patiente la vie perdante ,rageuse rongeuse la couleur qui n'en peut plus , la méditerranée , la Plaine et par là- bas cette autre place matin de mon village suspendu au bout du temps ,maisons penchées ,maison pensives ,Dieu donnez-moi du talent pour parler de ma ville. <sup>80</sup>*

La ville des ponts présente l'enfance et les souvenirs de Malek Haddad par exemple dans *le quai aux fleurs* ne répond plus le narrateur parle de ses souvenirs à Constantine, ses souvenirs avec son ami Simon Guedj :

Ce matin d'octobre 1945, le vieux lycée de Constantine était ému, fébrile et convaincu de son importance. Les arbres qui poussent miraculeusement sur le rocher et dans le goudron étaient tristes et déjà frileux comme ces internes dont la cravate cache mal la nostalgie des plages et des immenses lumières blanches d'Algérie[...]Simon Guedj, élève de philo-lettres se mit dans les rangs lorsque la cloche sonna, le hasard d'une bousculade fit qu'il prit place à côté de Khaled ben Tobal [...] Ils étaient deux enfants un peu trop grands, un peu trop maigres, avec des yeux qui voyaient pas loin que le bout de leur bonne foi. À dix-sept ans l'amitié ça veut dire quelque chose. (pp.14.15.16.)

*« le vieux lycée qui dominait le Rhumel ,les ruelles nerveuses ,la place des galettes ,la place Sidi-Djellis ,le faubourg Lamy ,perché sur la colline ,tous ces hauts lieux du souvenirs ,tous ces thèmes firent que le quai aux fleurs n'était plus bordé par la seine ».(p.24.).*

Constantine inspire plusieurs écrivains, c'est une ville religieuse et culturelle, la ville du savoir et des intellectuels tels que Kateb Yacine, Ahlam mostaganmi, Malek Haddad, Malek ben nabi, cheikh ben Badis.

---

<sup>80</sup> Une clef pour Cirta, ibid.

Dans l'élève et la leçon le héros Idir Salah parle de ces souvenirs dans le douar constantinois de Bou-Taleb et de Ben Youssfi : « Le Bou-Taleb n'est qu'une île dans ma mémoire [...] *par les chemins de Bou-Taleb j'allais déjà me souvenir .ce que j'ai fait de mieux dans ma vie, c'est d'avoir quelquefois réfléchi .au Bou-Taleb je débutais. J'ai l'impression de mentir tellement c'est lointain .je me souviens surtout des cigognes et d'école blanche* ». L'1 (pp.55.56.).

*« Des symptômes inquiétants me sont révélés .au douar ben youssfi plusieurs malades suspects m'on été signalés par l'auxiliaire médicale [...].Oui ces malades de douar ben youssfi m'inquiètent, je n'aime pas ces taches roses sur les joues décharnées [...] C'est le caïd qui me parle, le caïd du douar ben youssfi, un homme grand et malin... »*. L'1 (pp.83.84.85).

Malek Haddad parle toujours de la place qu'il accorde à Constantine dans ses écrits et dans son cœur et sa mémoire :

*Je crois que en fin du compte, dans ce que j'ai écrit Constantine est le principal personnage, c'est infiniment plus qu'un décor Constantine pour moi c'est un personnage dans j'ai besoin, et dans j'ai eu besoin durant les années d'exil, pour me rassurer, pour illustrer pour affirmer cette permanence, cette primitivité, cette éternité, j'ai écrit la plupart de mes livres en étant à l'étranger dans la guerre, Constantine était véritablement pour moi une obsession, j'ai identifié et j'ai continué d'identifier Constantine d'avec tout le pays avec toute l'Algérie, et ce n'est pas tellement une influence, que Constantine à exercé sur moi, sur mon œuvre, c'est une obsession, une obsession qui se vient plus grande, Constantine est là il suffit de se convaincre, de voir ce rocher d'entendre ce rhummel, qui monologue sa patience, de voir ce long travail cette démarche, ce dialogue, de rhummel, avec le rocher, Constantine est une rencontre, c'est la rencontre de l'Algérie de tout jours, avec l'Algérie du maintenant et l'Algérie du demain.*<sup>81</sup>

La présence du nom propre Constantine dans les écrits du Malek Haddad reflète et symbolise sa culture son identité algérienne, parce qu'il s'agit de sa ville natale.

---

<sup>81</sup> Reportage sur Malek Haddad disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=5-wqhD-cft8>, consulter le 21/4/2015 à 01 h14



#### II.4.2.1. Le pont de sidi Rached :

*Tout comme les escargots, ma ville a choisi la sécurité du roc, les aigles aussi, aussi les monuments, par temps clair çà et là, un minaret apporte son audace à l'audace des cimes et l'on peut voir celui de la mosquée de sidi Rached se profiler sous la grande arche du pont comme un rayon céleste, une tour fragile qui soutiendrait pourtant d'autres fondations.<sup>82</sup>*

*Comme il a déjà évoqué Constantine dans ses écrites, Malek Hadad parlait aussi d'une des icônes de la ville le pont de sidi Rached : « Peu après midi, à cette époque, Khaled et Abdellah prenaient le même tram, lequel avant de s'engager sur le pont de sidi Rached ».*

*« Ma femme allait souvent à Constantine prier sidi Rached afin qu'il m'exorcisât du démon qui me rongait ».L'L (p.72.)*

Le pont de sidi Rached, un ouvrage d'art du Constantine, par sa beauté et son aspect architectural unique, construit de 1908 à 1912 par un célèbre ingénieur français Paul Séjourné, tire son nom du wali Sidi Rached un saint vénéré par les gens de Constantine.

#### II.4.2.2. Djebel el Ouach :

Une autre icône de la ville des ponts : djebel el- ouach qui fait une partie de l'histoire de cette ville, Khaled ben Tobal parle de ses souvenirs et il décrit la nature constantinoise « *Il faudra parler du goudron –typographe, des mulets qui descendent du djebel –ouach et du ciel de juillet, et des neiges embellissantes....* ».QAF (p.58.)

#### II.4.3. El cheikh Abdelhamid ben Badis :

---

<sup>82</sup> Selman, Arslan, « Sidi Rached, un siècle d'histoire et de résistance », article en ligne, EL watan, le 19/07/2012 à 10h00, disponible sur <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/www.elwatan.com-sidi-rached-un-siecle-d-histoire-et-de-resistance.pdf> , consulter le 03/05/2015 à 16h45

Dans ces écrits, Malek Haddad essayait toujours de montrer son attachement, sa fidélité et son affection envers son pays, son identité et sa culture algérienne.

Dans son œuvre le quai aux fleurs ne répond plus, l'écrivain de la ville des ponts cite Abdelhamid ben Badis : « *deux écoliers se rencontraient pour étudier Bergson et Descartes. Pour ignorer le cheikh ben Badis et les poètes algériens qui n'ont pas de nom et qui n'ont pas de langue* ». (p.15.)

Dans l'élève et la leçon, le narrateur parle de la culture et des figures et écrivains algériens « *un petit cœur et une cervelle qui connaissent d'avantage Martin du Gard que Mohamed Dib, une mémoire qui récite mieux les vers d'Eluard que ceux de Kateb Yacine, un esprit qu'a plus fréquenté Bergson que le cheikh ben Badis, du dentifrice et non du « souak* ». (p.65.)

Abdelhamid ben Badis est l'un des grandes figures dans la ville du Constantine, né le 4 décembre 1889 à Constantine, et décédé le 16 avril 1940, il a poursuivi ses études à l'université « Zitouna » en Tunisie. Ben Badis a fait beaucoup du voyage où il a fréquenté et contacté plusieurs oulama, dans sa carrière du journaliste il a animé plusieurs journaux tels que « El-Nadjah », « El -Montaquid », « El -Chihab », « El-Baçair ».

El-cheikh Abdelhamid ben Badis est le fondateur et le président de l'association des oulama, son but c'était l'histoire de l'Algérie, la préservation de la culture et la langue arabe pour garder l'identité algérienne, il a écrit dans un article du journal «El-Chihab » « *la nation algérienne, n'est pas la France, ne peut pas être la France et ne veut pas être la France* ». <sup>83</sup>

*Nous œuvrons, en tant qu'algériens à rassembler la nation algérienne, à ranimer en ses enfants le sentiment national et à leur inculquer la volonté de s'instruire et d'agir jusqu'à ce qu'ils s'éveillent en tant que nation ayant droit à la vie (...) et nous aimons l'humanité que nous considérons comme un tout et nous aimons notre patrie comme une partie de ce tout . Et*

---

<sup>83</sup>[http://www.oasisfle.com/culture\\_oasisfle/ben-badis.Htm](http://www.oasisfle.com/culture_oasisfle/ben-badis.Htm) consulter le 03/05/2015 à 17h10

*nous aimons ceux qui aiment l'humanité et sont à son service et nous détestons ceux qui la détestent et lui portent tort.*<sup>84</sup>

#### II.4.4. Le Sahara algérien :

« *Le Sahara n'est pas une question de vie ou de mort, de palmeraie ou de sable, c'est une zone d'influence* ». (p.119).

Malek Haddad était inspiré du désert, c'est pour cela il a évoqué dans je *t'offrirai une gazelle* : le Sahara, le sud algérien, la magie du désert, l'oasis , à travers cette utilisation il cherche à monter sa culture, son identité algérienne, et arabo-musulmane parce que ces derniers sont des symboles identitaires, il est trop attaché à ses racines algériennes ,Pour lui Le Sahara est la fortune et la richesse du pays qui vas par la suite sauver la nouvelle génération , Il a parlé de la beauté de son pays, les plus beaux déserts du monde ;situé en Algérie, les oasis, les palmeraies, les guelta, les chameaux, les montagnes , c'est tout un patrimoine.

Malek Haddad a cité Ouargla, Tamanrasset, le Koukoumen, Gassi touil, le grand erg oriental, Tassili des Ajjer riche avec ces paysages du sable, la roche connu par son mystère, c'est un massif montagneux situé au sud algérien habité par les touaregs telle que l'héroïne Yaminata « *Yaminata la fille du tassili des Ajjer* ». (p.22)

*François de Lisieux* disait à l'auteur « *Je respecte ton Sahara, respecte ma province* » (p.118.). Il a parlé de pétrole connu dans le Sahara, le pétrole saharien qui était le but de colonisateur pour assurer ses besoins : « *Écrit en 58 et pas question de pétrole !une honte ....Du vent ce bouquin ! Tu entends, du vent. L'haleine de celui -là sentait le pétrole. L'auteur sait qu'il y a aussi du vent au Sahara* ». (p.119.)

« *Dieu est grand. Le Sahara aussi* ». (p. 109), dans ce passage il parle de la grandeur du Sahara.

Dans cet extrait l'auteur parle de son attachement envers le Sahara, envers le sable, ainsi qu'il rêverait que son manuscrit était publié dans sa mère patrie « *C'est un*

---

<sup>84</sup> Ibid.

*secret entre le sable et moi j'ai rêvé d'un manuscrit qui irait de Tamanrasset à Ouargla, du Hoggar au tassili des Ajjer, j'étais chez moi dans ma légende j'étais chez moi dans mes vingt ans ». (p.108.)*

« *Le Gassi-touil, cette trouée dans le grand erg oriental* » (p.107). Il parle ici de Gassi touil, un lieu riche, un site d'extraction gazier en Algérie et du grand erg oriental.

L'auteur du manuscrit parle de la beauté du Sahara, du soir du Koukoumen et Akakous, il nous a plongé dans le monde du désert et dépeint le charme de désert, il nous a parlé du soleil et du sable rouge.

*Vers cette heure, alors que l'Akakous pénétrai dans le soir et que le Koukoumen s'incendiait, que le soleil montrait toute sa puissance à l'instant de dormir, comme un maître donne ses instructions avant de s'absenter [...]. Des miniatures de poules couraient dans les chemins de sable rouge .ce pays est une image [...] il laissa derrière lui, la mosquée de style soudanais collée au donjon rouge d'un fort que les turcs construisent en 1911 .la place du marché, encadrée de galeries recouvertes de palmes séchées, était presque désert (p.31).*

# CONCLUSION GENERALE

## CONCLUSION GENERALE

Notre travail est le produit d'une simple recherche, dans le premier chapitre, nous avons essayé d'aborder les notions qui ont une relation avec notre thème de recherche telle que la littérature maghrébine et algérienne d'expression française, le nom propre, la culture, l'identité et l'onomastique, nous avons essayé de montrer l'importance accordée au prénom d'origine arabe, pour arriver au deuxième chapitre où nous avons analysé les personnages présents dans notre corpus suivis d'une étude onomastique pour relier tout ça avec la culture et l'identité.

Notre question de départ était : comment le nom propre chez Malek Haddad véhicule-t-il une culture et une identité dans *Je t'offrirai une gazelle*, l'élève et la leçon, le quai aux fleurs ne répond plus ? C'est pour cela, tout au long de ce travail nous avons essayé de démontrer comment le nom propre contribue au reflet de la culture et l'identité, nous nous sommes référés à l'onomastique pour dévoiler l'étymologie, le sens et l'origine de prénoms des personnages.

Malgré sa culture, sa formation française, son exil, et aussi sa nostalgie, et malgré son expression en langue française qui est une langue étrangère et du colonisateur par rapport à lui, l'écrivain algérien Malek Haddad restait continuellement fidèle à sa mère patrie, sa langue arabe, il se sentait toujours étranger par rapport à la langue et la culture française, déchiré entre deux cultures, deux civilisations c'est pour cela il a refusé de continuer à écrire en langue du colonisateur après l'indépendance, pour ces raisons Malek Haddad voulait confirmer sa culture et son identité par les thèmes qui parlent de la guerre de libération, le vécu algérien pendant le colonialisme, comme il utilisait des prénoms et des lieux algériens pour confirmer son identité et sa culture arabe et algérienne, il était en conflit, touché par les pratiques coloniales sur son peuple et sa patrie. Par l'analyse, nous avons prouvé que la plupart et la grande majorité des noms propres invoquaient son d'origine arabe. Son identité algérienne et maghrébine.

Après avoir élaboré ce travail de recherche, nous sommes arrivés à affirmer que le choix des noms par Malek Haddad n'est pas arbitraire, parce que les noms sont porteurs de certaines identités, c'est vrai qu'il évoquait certains noms propres

d'origine latine en présentant une culture étrangère mais la plupart de ces noms propres sont d'origine arabe même les lieux cités dans ces écrits sont des lieux qui se localisent dans son pays l'Algérie tel que Alger, Ouargla ,Tamanrasset , l'Aurès et précisément Constantine.

Notre recherche a dévoilé que le nom propre peut porter une identité, que ce dernier peut être un générateur de la construction identitaire, nous avons remarqué que l'auteur à l'aide des noms propres peut montrer son identité.

Notre travail n'est qu'une simple tentative de jeter un peu la lumière sur le phénomène de l'onomastique, le nom propre et sa relation avec la culture et l'identité. Nous espérons que d'autres futurs travaux auront l'occasion de mieux cerner le sujet parce que sont peu les recherches faites sur notre écrivain et ses œuvres.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIES**



## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

### I. CORPUS D'ETUDE :

1. HADDAD, Malek, *Je t'offrirai une gazelle*, ÉD René Julliard, 1959
2. HADDAD, Malek, *L'élève et la leçon*, ÉD René Julliard, 1960
3. HADDAD, Malek, *Le quai aux fleurs ne répond plus*, ÉD René Julliard, 1961

### II. OUVRAGES CRITIQUES :

1. *Le saint Coran, le coran et la traduction en langue française du sens de ses versets*, ED Tawhid, France
2. ACHOUR, Christiane, *Anthologie de la littérature algérienne de la langue française*, ED Bordas, paris, 1990
3. BEKRI, Taher, *Malek Haddad l'ouvre romanesque, pour une poétique de la littérature maghrébine de la langue française*, ED L'harmattan, paris, 1986
4. BARTHES, Roland, *le degré zéro de l'écriture suivi de nouveaux essais critiques*, ED seuil, paris, 1972
5. BATHES, Roland, *S/Z*, ED seuil, paris
6. DEJEUX, Jean, *culture algérienne dans les textes*, ED publisud
7. BORN, Charles, *études littéraires maghrébines, l'interculturel : réflexion pluridisciplinaire*, ED l'harmattan, paris, 1995, p.77.
8. GEOFFROY, Younes et Nafissa, *livre des prénoms arabes*, ED al Bouraq, Beyrouth Liban, 2000

### III. DICTIONNAIRES –ENCYCLOPEDIES :

1. CONIO, Gérard, FORSTE, Philippe, *Dictionnaire fondamental du français littéraire*, édition, Maxi- livres ,2004.

### IV. MEMOIRES ET THESES :

1. Berhayel, Meriem, *géographie algérienne de l'imaginaire : réinvention de l'espace dans la littérature maghrébine d'expression française*, 2010, mémoire de magistère, université Kasdi Merbah, Ouargla

2. Bouhdid, Nadia, *l'aventure scripturale au cœur de l'autofiction dans kiffé kiffé de Faiza Guené*, 2008, mémoire de magistère, université Mentouri, Constantine
3. Hamouda, Mounir, *les indices de la transfictionnalité dans la trilogie du Malek Haddad : cas de personnages*, mémoire de magistère, université Mohamed Kheider Biskra
4. Guettafi Sihem, *didactisation et historicité dans la chrysalide d'Aïcha Lemsine*, 2006, mémoire de magistère, université Kasdi-Merbah, Ouargla
5. Tamerni, Chafika, *Le patriotisme chez l'écrivain algérien d'expression française Malek Haddad, exemple d'étude : le quai aux fleurs ne répond plus*, 2014, mémoire de master académique, université Kasdi-Merbah Ouargla

## V. ARTICLES ET JOURNAUX :

1. MERDACI, Abdellali, « refonder l'histoire de la littérature algérienne de langue française », article en ligne  
<http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2009/06/25/article.php?sid=84996&cid=2>
2. KOULIBALY, Adam, « onomastique et création romanesque chez Ahmadou Kourouma : le cas d'ALLAH n'est pas oblige », Article en ligne, disponible sur <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article100>
3. « Les noms propres en linguistique et en littérature », communication de mars, article en ligne, disponible sur <http://www.arllfb.be/ebibliotheque/communications/wilmet130595.pdf>
4. « Notions, culture, civilisation », article en ligne, disponible sur [http://jmt-sociologue.uqac.ca/www/word/387\\_335\\_CH/Notions\\_culture\\_civilisation.pdf](http://jmt-sociologue.uqac.ca/www/word/387_335_CH/Notions_culture_civilisation.pdf)
5. Selman, Arslan, « Sidi Rached, un siècle d'histoire et de résistance », article en ligne, EL watan, le 19/07/2012 à 10h00, disponible sur <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/www.elwatan.com-sidi-rached-un-siecle-d-histoire-et-de-resistance.pdf>
6. Haddad Malek, « une clef pour Cirta », article en ligne, Al-Nasr, le 4/1/1966, disponible sur [http://www.constantine-hieraujourd'hui.fr/laculture/malek\\_haddad.pdf](http://www.constantine-hieraujourd'hui.fr/laculture/malek_haddad.pdf)
7. « Constantine rendre hommage a Malek Haddad », article en ligne, La tribune, le 01-06-2008, disponible sur <http://www.djazairiess.com/fr/latribune/685>

## VI. SITOGRAPHIE :

1. [www.notrefamille.com](http://www.notrefamille.com)
2. [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org)
3. [www.fabula.org](http://www.fabula.org)
4. [www.roger-vailland.com](http://www.roger-vailland.com)
5. [www.ciao.ch](http://www.ciao.ch)
6. [www.linternaute.com](http://www.linternaute.com)
7. [www.matière-esprit-science-com](http://www.matière-esprit-science-com)
8. [www.prenoms.com](http://www.prenoms.com)
9. [arithmomancie.exoteric.fr](http://arithmomancie.exoteric.fr)
10. [www.01numerologie.com](http://www.01numerologie.com)
11. [prenoms.famili.fr](http://prenoms.famili.fr)
12. [www.journaldesfemmes.com](http://www.journaldesfemmes.com)
13. [www.asiaflash.com](http://www.asiaflash.com)
14. [www.signification-prenom.net](http://www.signification-prenom.net)
15. [www.berberes.net](http://www.berberes.net)
16. [famille.vigne.pagesperso-orange.fr](http://famille.vigne.pagesperso-orange.fr)
17. [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)